

*Novalliacus* et ses multiples variantes ; voici un autre exemple qui peut également servir de type dans le cours de nos études. Le Martignac du midi est devenu dans nos contrées Martigny, Martigneux, Martignat, Martignet, Martignant, Marlignaux, Martignex, etc. ; tous sont invariablement latinisés *Martiniacus* *Martini-acus*, de Martin-domaine ; lieu, endroit, territoire ou maison de Martin.)

Pour mémoire seulement, nous signalerons l'erreur dans laquelle est tombé un savant de notre ville au sujet de cet *ac* si fréquent dans nos dénominations locales. Il le considère comme synonyme d'*aqua*, et ne craint pas de traduire notre village de Millery [*Milleriamm*] en *Mille aquæ*, *Millerieux*, pour peindre l'abondance des eaux qui, selon lui, devraient se trouver en ce lieu. Mais, on doit le dire, au risque de ruiner cette traduction, les eaux font totalement défaut au territoire de ce village, où l'on ne voit ni source, ni fontaine. Donc, notre savant et son étymologie en sont quittes pour un beau plongeon fait dans des eaux purement imaginaires.

Revenons à notre Novale. Pour la juste interprétation de ce nom, il se présente une de ces difficultés comme l'étymologiste en rencontre si souvent dans le cours de ses études ardues. Noue, bas-latin *noa*, signifie terrain marécageux, prairie humide ; il peut quelquefois être confondu avec Novale ; et ces deux expressions, qui ont une certaine analogie, peuvent, même par les plus érudits, être prises l'une pour l'autre.

Si, dans l'énumération des localités précédentes il existe quelques transpositions de nom d'une catégorie dans une autre, il sera facile de les rectifier, à mesure que se produiront des documents inédits et que surgiront de nouveaux renseignements.

Il n'est pas que ces érudits et que notre peuple lyonnais qui se soient mépris sur le sens de Novale. Trompé par une ressemblance graphique et phonétique, un archéologue savoyard, M. Théodore Fivel, dont nous apprécions les talents et les connaissances variées, aussi habile architecte qu'épigraphiste zélé ; mais, comme bon nombre de ses compatriotes, aveuglé par un amour-propre de clocher vraiment trop exclusif, veut que son